

23/09/2014

Questionnaire de P.



A la demande de mon agent littéraire Virginia López-Ballesteros qui a proposé à ses auteurs de

répondre au questionnaire de l'auteur de "Pastiches et mélanges"...

Un signe de ponctuation : le point d'ironie. La qualité que je désire chez un homme.

Le principal trait de mon caractère.

Je reprends la réponse de Proust ; après tout c'est son questionnaire : "des charmes féminins".

La qualité que je préfère chez une femme. Ses grains de beauté essaimés dans son esprit.

Ce que j'apprécie le plus chez mes amis. Leur goût des bacchanales, au sens noble du terme.

Mon principal défaut. L'imposture.

Mon occupation préférée. Voyager. Voyager dans l'espace ou en esprit, se promener par des chemins qui ne mènent nulle

part comme dans "L'Enfer", s'égarer, "par une forêt obscure car la voie droite était perdue".

Voir Barack Obama marcher sur les eaux. Ou encore : abolir les paradis fiscaux, en fermer les comptes bancaires, les ré-ouvrir et les cacher au Vatican, y blanchir l'argent puis envoyer le tout au Paradis dont Saint Pierre aurait, dit-on, la clef.

Être sur une île déserte et n'avoir comme seul livre à lire que les "Heurs et malheurs du trou du cul" de Francisco de Quevedo.

Quel serait mon plus grand malheur?

*Ce que je voudrais être.* "Un rocher sur un autre rocher" ("Rock on Top of Another Rock"), l'œuvre de Peter Fischli et David Weiss, installée dans Kensington Gardens, ou en Norvège, dans la nature.

La Principauté de Sealand mais réaménagée en palace 7 étoiles ou l'Atlantide avant qu'elle n'ait

La couleur que je préfère.

été engloutie.

Le mordoré, plus pour la sonorité du mot que pour la couleur elle-même. La fleur que j'aime.

Toutes, avec une affection particulière pour les carnivores et les vénéneuses.

L'oiseau que je préfère. Le colibri et le ptérodactyle

Mes auteurs favoris en prose. En ce moment, Tobias Smollett, Henrik Ibsen et Quevedo.

Mes poètes préférés. Par ordre alphabétique, Cécile Mainardi, Stéphane Mallarmé, Henri Michaux.

Mes héros dans la fiction. Des escrocs, antihéros, pícaros, aventuriers et imposteurs, marginaux plus ou moins irrécupérables : El Buscón, Psalmanazar, Peer Gynt, Roderick Random, Casanova, Bartleby. Mais aussi certaines personnifications telles la Folie d'Erasme ou la déesse Stupidité

d'Alexander Pope.

Mes héroïnes favorites dans la fiction. Juliette, à la fois la bien-aimée de Roméo et Juliette la sœur de Justine ; celle de William Shakespeare et celle du Marquis de Sade. Mes compositeurs préférés.

Luc Ferrari, Alvin Lucier, Edgar Varèse, Henry Purcell, Johann Sebastian Mozart, Anton

Webern, John Zorn, Otomo Yoshihide, Christian Marclay, Eric B. and Rakim... *Mes peintres (plasticiens) favoris.* John Baldessari, John Currin, Marcel Duchamp, Maurizio Cattelan, José de Ribera, Dan Flavin,

Ellsworth Kelly, Richard Serra, Diego Velasquez, le maître de Lascaux et d'autres.

Mes héros dans la vie réelle. Exceptés Mère Teresa et Padre Pio, le faussaire néerlandais Han van Meegeren qui ridiculisa avec ses faux Vermeer, experts et nazis.

Mes héroïnes dans l'histoire. Lucy, la femme australopithèque.

A l'ère de "l'Idiocracy", au sein du village global qui baigne dans la musique d'ascenseur ou de supermarché, comment résister aux noms de marque, surtout ceux qui ont tendance à préempter

Mes noms favoris.

sans fin.

le langage, à privatiser les mots comme "Apple", "Orange" ou "Tide". Phénomène plus inquiétant (quoi que), il existe parait-il, des noms de marque donnés comme prénoms aux enfants: Infinity, Chevy, Celica, L'Oreal, Armani... Ce que je déteste par-dessus tout. Peut-être le terrorisme intellectuel mais surtout pas la bêtise, car c'est une source d'inspiration

Personnages historiques que je méprise le plus. Même les dictateurs les plus sanguinaires ont probablement été de merveilleux bébés, d'adorables enfants.

Le fait militaire que j'admire le plus. L'atterrissage de l'homme sur la Lune. La réforme que j'estime le plus.

La Contre-Réforme comme acte instigateur du Baroque à travers le "Décret sur l'invocation, la vénération et les reliques des saints, et sur les saintes images" (25e session du Concile de Trente, 1563) soit la naissance de "la société du spectacle religieux".

Le don de la nature que je voudrais avoir. L'homochromie ou l'invisibilité par camouflage.

L'AN

DEUX MILLE

QUATRE CENT QUARANTE. Rêve s'il en fût jamais;

Comment j'aimerais mourir.

manquantes? Mystère.

Cryogénisé avec la possibilité de se réveiller en l'an 2440, comme l'année du roman d'anticipation "L'An 2440, rêve s'il en fut jamais". La réincarnation ou resurrection aurait donc lieu dans une fiction, un roman. Étrangement, ce roman de Louis-Sébastien Mercier écrit en 1770, "L'An 2440, rêve s'il en fut jamais" a été traduit en anglais "Memoirs of the Year Two Thousand Five Hundred". L'an 2440 est devenu l'an 2500. Où sont passées ces soixantes années

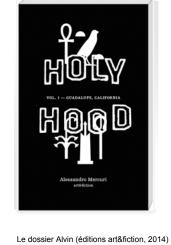
MEMOIRS

OF THE YEAR

TWO THOUSAND





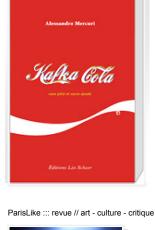


Holyhood (éditions art&fiction, 2019)



Peeping Tom (éditions Léo Scheer, 2011)









D-Fiction





Rechercher

Rechercher dans Peeping Tom